

# *La tête et la queue du serpent*

*Le Serpent a deux parties*

*Du genre humain ennemies,*

*Tête et Queue ; et toutes deux*

*Ont acquis un nom fameux*

*Après des Parques cruelles :*

*Si bien qu'autrefois entre elles*

*Il survint de grands débats*

*Pour le pas.*

*La Tête avait toujours marché devant la Queue.*

*La Queue au Ciel se plaignit,*

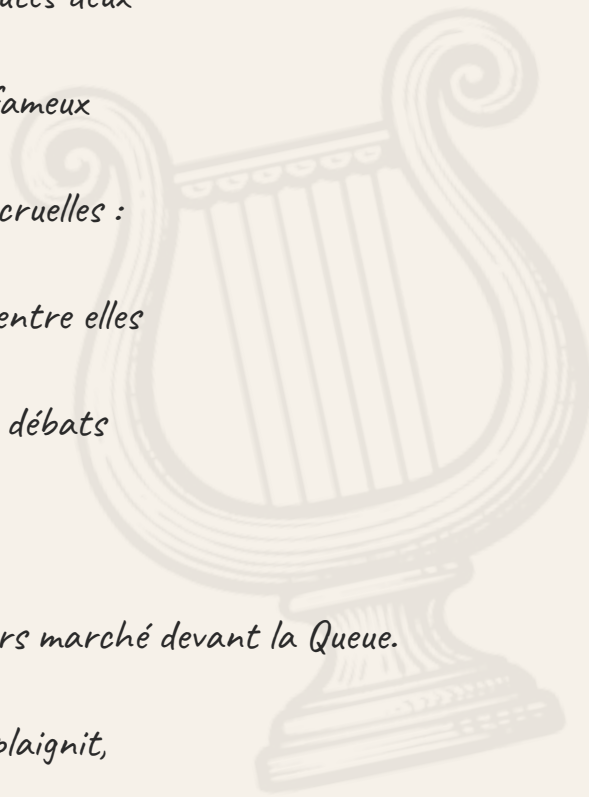
*Et lui dit :*

*« Je fais mainte et mainte lieue,*

*Comme il plaît à celle-ci :*

*Croit-elle que toujours j'en veuille user ainsi ?*

*Je suis son humble servante.*



*On m'a faite, Dieu merci,*

*Sa soeur et non sa suivante.*

*Toutes deux de même sang,*

*Traitez-nous de même sorte*

*Aussi bien qu'elle je porte*

*Un poison prompt et puissant.*

*Enfin, voilà ma requête :*

*C'est à vous de commander*

*Qu'on me laisse précéder*

*À mon tour ma soeur la Tête.*

*Je la conduirai si bien,*

*Qu'on ne se plaindra de rien. »*

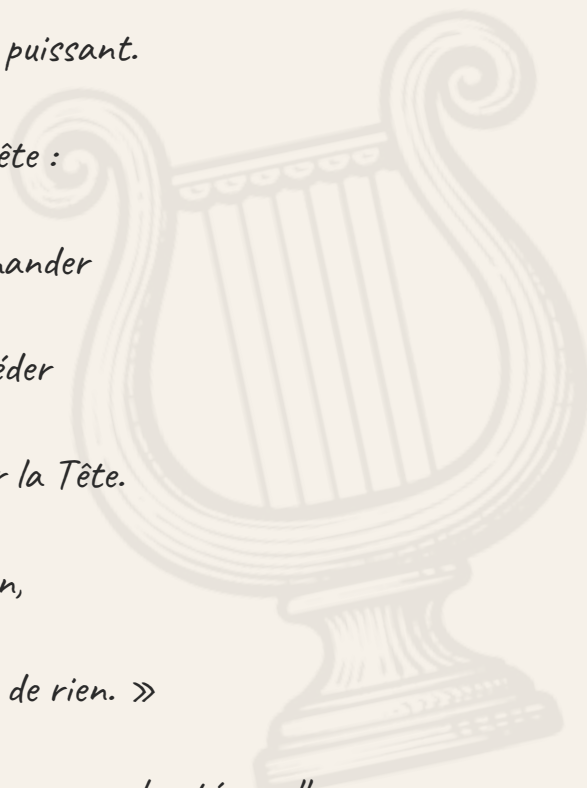
*Le Ciel eut pour ses vœux une bonté cruelle.*

*Souvent sa complaisance a de méchants effets.*

*Il devrait être sourd aux aveugles souhaits.*

*Il ne le fut pas lors ; et la guide nouvelle,*

*Qui ne voyait, au grand jour,*



*Pas plus clair que dans un four,*

*Donnait tantôt contre un marbre,*

*Contre un passant, contre un arbre :*

*Droit aux ondes du Styx elle mena sa soeur.*

*Malheureux les États tombés dans son erreur !*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

